

A.E.C.S.E.

**Premier Congrès  
Actualité de la Recherche  
en Education et Formation**

---

---

**Résumés  
des  
communications**

Paris - 25, 26 et 27 mars 1993

### **Les démarches anticipatrices du changement**

C'est une série d'actions dont la réalisation est prévue en amont du transfert de l'ancienne à la nouvelle entreprise. Malgré la multiplicité et la diversité des objectifs et de publics qu'elles visent séparément, ces actions sont sous-tendues par une logique de prévention des éventuels dysfonctionnements socio-techniques dont l'apparition est appréhendée à l'occasion du transfert dans la nouvelle entreprise. Elles nous semblent être porteuses d'une intention et d'une volonté d'action au travers desquelles les responsables tentent de tout mettre en oeuvre, et de façon anticipée, pour réussir le transfert en question. C'est pourquoi nous les appelons démarches anticipatrices du changement

### **Les démarches accompagnatrices du changement**

Malgré les démarches anticipatrices du changement, les dirigeants de l'entreprise sont conscients de la complexité de la situation future et envisagent de mettre en place des actions d'accompagnement pour soutenir le changement et renforcer ses effets positifs. Ces actions d'accompagnement visent plus particulièrement le renforcement progressif d'une nouvelle culture et d'une nouvelle mentalité compatibles avec le nouveau mode relationnel qui se dessine dès à présent.

Elles sont justifiées par la conscience qu'ont les responsables des pesanteurs que représentent les "réflexes traditionnels", "l'ancienne mentalité", pesanteurs qu'il faudra traiter en même temps que le transfert effectif, afin de faciliter le changement.

### **Les démarches d'adaptation au changement**

C'est une troisième série d'actions prévue après le transfert de l'ancienne à la nouvelle entreprise. Ces actions ont pour objectif de produire, a posteriori, des réajustements et des mesures correctrices afin d'adapter le personnel à la nouvelle situation résultant du changement. Ici, l'hypothèse est faite que les changements prévus vont générer de nouveaux besoins et de nouvelles exigences auxquels le personnel devra satisfaire. Tout laisse supposer que ces actions seront fortement articulées avec les situations professionnelles et auront pour objectif prioritaire d'adapter le personnel aux nouvelles technologies, à leur fonctionnement, aux procès de transformations du produit et aux critères de qualité définis.

C'est l'ensemble de ces résultats nous nous comptons présenter.

**KARSENTI Thierry  
THIBERT Gilles**

Université du Québec à Montréal (Canada)

**ETUDE DE LA RELATION ENTRE LE  
STYLE D'ENSEIGNEMENT ET LA  
MOTIVATION DES ETUDIANTS DU  
QUEBEC AU COLLEGIAT (EN TERMINAL)**

*"La plus importante attitude qui peut être formée est celle du désir d'apprendre" (Dewey, 1938)*

Basée sur une étude descriptive effectuée auprès de 3 000 étudiants inscrits dans 95 groupes-cours d'un Collège de la région de Montréal (Canada), notre recherche analyse la relation existant entre le style d'enseignement du professeur et la motivation des étudiants au collégial (équivalent des classes terminales en France). Au Québec, seulement 24 % de la population étudiante du collégial inscrite dans des programmes pré-universitaires obtient son DEC (équivalent du Bac en France) dans les délais réguliers (2 ans). Pour plusieurs, une telle situation serait essentiellement due à un manque de motivation.

Parkerson, Schiller, Lomax et Walberg (1984), dans une revue de 40 études sur les effets de la motivation des étudiants à l'école, ont démontré une corrélation médiane de 0.34 (n>600) entre la motivation et la réussite scolaire. Des résultats issus d'autres recherches importantes (Deci et Ryan, 1985) soutiennent que l'accroissement de la motivation des élèves mène à des conséquences positives au niveau de l'apprentissage

L'hypothèse principale de notre étude est qu'un des déterminants majeurs de l'évolution de la motivation scolaire est lié au type d'enseignement que reçoivent les étudiants. De façon plus précise, les résultats de cette recherche permettront de mieux comprendre la relation existant entre le style d'enseignement du professeur et l'évolution de la motivation de l'étudiant. Le style de l'enseignant n'est cependant pas le seul facteur qui influence la motivation, aussi d'autres variables ont été considérées dans l'étude soit : le type de programme, le nombre de sessions complétées, le lieu de résidence, le sexe, le temps alloué à un emploi, etc. Une première analyse des données actuellement disponibles montre que les étudiants qui en sont à leur 3e ou 4e session d'étude affichent une motivation plus faible que ceux qui débutent.

La variation de la motivation a été mesurée au cours d'une période de trois mois en fonction du style d'enseignement du professeur. Une première mesure a été effectuée en août 1992, soit en tout début de session, alors que l'étudiant ne connaissait pas l'enseignant puis, la motivation a été évaluée une seconde fois vers la fin novembre,

soit environ 12 semaines plus tard. L'ensemble des données est actuellement en traitement et les résultats globaux seront présentés.

L'instrument utilisé pour mesurer la motivation est basé, en grande partie, sur la théorie de l'autodétermination de Edward L. Deci et Richard M. Ryan (1985). Cette théorie postule la présence de différents types de motivations qui se distinguent par leur degré d'autodétermination. Ces types de motivations se regroupent en trois grandes classes, soit : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.

(SCHEMA NON REPRODUCTIBLE)

La mesure du style d'enseignement est basé sur des études effectuées par Harvey F. SILVER, J. Robert HANSON et Richard W. STRONG (1980). Ces auteurs soutiennent que le style d'enseignement se définit par des comportements observables. Ils stipulent l'existence de quatre styles d'enseignement différents, soit un style d'enseignement orienté vers les résultats, un style d'enseignement orienté vers la personne, un style d'enseignement orienté vers le développement intellectuel et un style d'enseignement orienté vers la créativité.

**KEIGNAERT Frédérique**  
Ecole Legouy, Rouen

**MILITANTISME SYNDICAL ET LUTTE  
CONTRE L'ECHEC SCOLAIRE**

La doctrine syndicale propre au SGEN-CFDT mêle intimement politique et pédagogie : la nécessaire rénovation pédagogique que cette organisation appelle de ses vœux se fonde sur un examen critique des rapports qu'entretiennent l'école et la société. Le SGEN, dans une perspective d'inspiration autogestionnaire, cohérente avec la centrale ouvrière à laquelle il est affilié, loin de subordonner un changement d'école à l'abolition de la société capitaliste qu'il condamne, estime possible dès maintenant, de fixer des orientations et de faire des établissements scolaires un terrain de lutte contre les inégalités sociales. C'est pourquoi ce mouvement enseignant cédétiste propose à ses militants l'expérimentation, dans le cadre de leurs pratiques quotidiennes, d'un certain nombre de mots d'ordre plus pédagogiques que corporatistes et dont on présume qu'ils peuvent être les vecteurs d'une transformation sociale plus globale.

Il ne s'agit pas ici d'estimer la pertinence des prises de positions officielles du syndicat en matière de réformes scolaires et sociales, on se limitera à rendre compte de ce que les militants de la branche premier degré du SGEN en connaissent,

et de la logique selon laquelle ils se les réapproprient. On se demandera notamment, si de telles options syndicales peuvent générer, chez ceux qui les ont adoptées, une prise de conscience de la dimension de classe des phénomènes scolaires et corrélativement des modifications de leurs pratiques pédagogiques favorables à une démocratisation de la réussite.

L'une des revendications qui réalise le plus grand consensus chez les enquêtés est celle qui invite à une restructuration pédagogique des écoles centrée sur la notion de travail en équipe des personnels enseignants. On ne se propose pas, dans le cadre de ce travail, d'apprécier l'efficacité des pratiques réelles, mais de dégager les significations qu'il faut accorder aux justifications avancées de ce recours à une nouvelle manière de travailler et aux choix méthodologiques associés : pédagogie du projet, démarches actives d'apprentissage... On formulera l'hypothèse selon laquelle, les options idéologiques des instituteurs militants du SGEN ne se situent pas véritablement dans une perspective de rémédiation à l'échec en rupture aussi radicale qu'ils le pensent avec les méthodes d'enseignement traditionnelles, dont les sociologues ont pu souligner la tendance à pérenniser les rapports de domination et de hiérarchisation sociale. En effet, les arguments proposés en faveur du travail en équipe nous inclinent à penser qu'au-delà des objectifs idéalistes déclarés pourraient bien se trouver des réalités objectives plus proches de l'ordre corporatiste que ne le soupçonnent les intéressés.

Pour compléter cette analyse il nous faudra évaluer si, puisque membres d'une confédération ouvrière, ces instituteurs développent par rapport à leurs collègues, une approche originale de l'échec scolaire, prenant plus particulièrement en compte le fait qu'il touche électivement les enfants issus des couches les plus modestes de la population ; on précisera alors l'interprétation qu'ils donnent à ce phénomène. On s'intéressera par conséquent aux jugements que ces maîtres portent sur les élèves en difficulté et aux stratégies qu'ils mettent en œuvre pour les aider. Plus généralement, on confrontera leurs représentations des familles populaires et les valeurs éducatives et pédagogiques qu'ils privilégient pour en souligner l'antinomie.

Pour conclure, on est fondé à croire que malgré leur appartenance syndicale, les militants du SGEN restent étrangers à la problématique sociologique de l'échec scolaire. Aussi, ne peuvent-ils qu'en entériner les conceptions dominantes, notamment une approche psychologisante qui a pour effet d'occulter une mise en question du caractère socialement sélectif de l'institution scolaire, en renvoyant aux caractéristiques individuelles de l'enfant et de sa famille les causes de sa faillite scolaire. Tout cela incline dès lors, à conférer à une simple modification des techniques pédagogiques,